



## ECOPOLARIS Groenland 2008 25 juin - 5 juillet

### Communiqué

Partis de France le 25 juin au matin Olivier, Brigitte, Adrian et Vladimir GILG (5 ans) ont rejoint la base militaire d'Aalborg (Danemark). Après un jour de retard pour problème technique, c'est finalement le 27 juin, après 7h de vol à bord d'un avion cargo Hercules (C-130) qu'ils ont rallié Station Nord par 81,6° de latitude Nord (Groenland), ceci grâce au précieux soutien de la Danish Royal Air Force. John Law, chef de la base, a rencontré la famille Sabard-Gilg à plusieurs reprises depuis 2003 (Vladimir avait alors 5 mois) et est très sensible aux travaux scientifiques d'Ecopolaris sur la mouette ivoire, par ailleurs un des rares signes de vie à ces latitudes.

A l'arrivée, temps splendide. Grand ciel bleu et soleil furent au rendez-vous durant tout le séjour. Les températures oscillent entre 0° et 7°C. L'air est sec. Le soleil décrit une légère sinusoïde de 360° au-dessus de l'horizon sur 24 heures. Les environs de la base sont encore recouverts d'une neige profonde et molle, impraticable, même équipé de skis ou raquettes. Les mouettes ne nichent pas encore mais les premiers signes printaniers affleurent sur les lambeaux de toundra découverts, quelques pavots, draves et saxifrages fleurissent.



solaires miniaturisées (12g) afin de suivre leurs déplacements sur plus d'un an. Sur chaque mouette un protocole d'une vingtaine de mesures est réalisé jusqu'au prélèvement de salive pour analyse génétique (nouveau volet du programme). Nous avons poursuivi le baguage des oiseaux et procéder à 6 autres captures accompagnées du même protocole. A notre départ très peu de mouettes erraient encore, toutes doivent se préparer à nicher et ont rejoint leurs colonies.



Mouette ivoire équipée d'une balise et mangeant du phoque

#### **Mission accomplie !**

Durant les deux premiers jours et après de longues heures d'attente, nous avons pu attraper et équiper comme prévu 5 mouettes ivoire de balises satellites

#### **Station Nord**

Cinq militaires vivent en permanence sur la base (relayés tous les 2 ans). En été, une poignée d'hommes supplémentaire arrivent en renfort pour la maintenance des équipements et des infrastructures qui ont subi l'assaut de l'hiver rigoureux, lorsque les températures atteignent des minimums de -50°C. Les monstrueuses et imposantes machines jaunes et oranges qui permettent notamment d'entretenir les précieuses pistes d'atterrissage (2,8 km de long) constituent une communauté mécanique plus abondante que celles des êtres vivants. Station Nord est une base stratégique par sa position à plusieurs niveaux : au carrefour entre l'est et l'ouest.

Nous avons côtoyé une vingtaine de personnes sur la base, dont des scientifiques américains qui posent des GPS ultra performants en plusieurs points du Groenland. Leur objectif est de mesurer très précisément la levée du continent et de distinguer le signal à long terme (depuis la fin de la dernière glaciation, le Groenland libéré de cette énorme masse de glace ne cesse de se lever) du signal anthropique récent : les changements climatiques, accélérés par l'activité humaine, influent en effet cette remontée en faisant fondre la glace plus rapidement. Une autre équipe américano-russe procède à des transects aériens quotidiens à bord d'un avion twin-otter depuis plus de deux mois pour mesurer les champs magnétiques au large de la côte Nord-Est. Leur objectif réel, qu'ils avouent du bout des lèvres après une longue discussion : localiser grâce à cette cartographie les gisements pétroliers que recèle sans doute les côtes groenlandaises. C'est fou comme les scientifiques, lorsqu'ils sont liés à des intérêts industriels, deviennent plus discrets !

Notre rythme journalier est vite décalé du fait de la lumière permanente, de l'excitation de notre travail et de la brièveté de notre séjour. Nous conservons difficilement le rythme de la base, dicté par les heures de repas. Vladimir a beaucoup joué avec les chiens de traîneaux. Brigitte elle a poursuivi le tournage de séquences vidéo numériques dans la perspective à moyen terme de faire un film. La banque d'images s'est vue enrichie...



**Un nouveau volet, génétique, est également initié cette année** par Glenn Yannic et Thomas Broquet, en collaboration avec nos partenaires Russes et Norvégiens.



La mouette ivoire est l'oiseau de mer le plus septentrional et semble aujourd'hui très menacé. L'étude de ses déplacements et de la dynamique de ses populations, tant sur les colonies de reproduction que sur les zones pélagiques utilisées, revêt donc un intérêt particulier dans le contexte de cette diminution importante et rapide des effectifs. La population fréquentant la base de Station Nord est sans doute la plus facile et la plus intéressante à étudier dans tout l'Arctique.

Son objectif : déterminer le polymorphisme génétique de l'espèce à l'échelle circumpolaire (pour évaluer l'intensité des échanges entre sous-populations) et locale (pour évaluer la dynamique des sous populations... en bonne santé ou en déclin !).

5 juillet : retour en France. Mais Adrian et Glenn retourneront à Station Nord durant les 2 dernières semaines d'août afin de baguer des jeunes et d'équiper 3 de plus de balises satellite. Si la nidification est abondante, ça sera également l'occasion de poursuivre les prélèvements génétiques, très prometteurs.

Après 3 jours d'escale en France commencera la 2<sup>ème</sup> mission Ecopolaris de l'été. Destination Sibérie... Pour plus d'informations sur le projet voir le site du GREA : <http://grearctique.free.fr>. Pour suivre les déplacements des mouettes : [http://www.seaturtle.org/tracking/index.shtml?project\\_id=233](http://www.seaturtle.org/tracking/index.shtml?project_id=233).



Cette mission est lauréate du **Prix GORE-TEX Initiative** et a reçu le précieux soutien de la **Fondation Avenir finance**, **La maison Henri Maire**, **Intermarché**, **Vitagermine**, **Moulin des moines**, **Lestra**, **Ovoteam** et la **Danish Royal Air Force**

